

Trajectoires des principales catégories d'exploitations laitières françaises sur la période 1990 - 1997

French dairy farms trajectories for 1990-1997 period

M. QUINQU, F. COLSON
INRA-LERECO Nantes

OBJECTIFS

L'analyse des trajectoires des principales catégories d'exploitations laitières sur la période 90-97 est menée dans le but d'apprécier leurs capacités d'adaptation à moyen terme aux changements du contexte économique, suite notamment à la réforme de la PAC de 1992.

MÉTHODE

Une analyse comparative inter-temporelle des critères technico-économiques de ces trajectoires à partir d'une typologie des systèmes d'élevage bovin (SEB2) sur deux échantillons permanents, l'un extrait des enquêtes Structures 90-93-97 et l'autre du RICA (exercices 92 à 97).

QUELQUES RÉSULTATS

Alors que le nombre des exploitations laitières diminuait de 202 000 à 140 000 entre 1990 et 1997 le taux de variation était de - 35 % pour les petites unités, de - 31 % pour les unités spécialisées, de - 16 % pour les combinaisons « Lait-Elevage-Cultures », pour les unités combinant le lait et un atelier hors-sol ; et il augmentait pour la seule catégorie combinant lait et élevage bovin allaitant (+ 11 %).

Le rythme d'agrandissement (en SAU) des exploitations laitières (+ 28 %) sur la période est moins rapide que pour l'ensemble des exploitations agricoles (+ 37 %). Il est élevé pour les « Lait-Hors-Sol » (+ 35 %), et les « Lait-Elevage-Cultures » (+ 33 %) ; il est plus faible pour les « Spécialisées »

(+ 26 %). C'est un élément caractéristique de la stratégie d'adaptation des exploitations laitières sur la période.

Moins intensive que dans les autres pays de l'UE, la production laitière française s'est extensifiée sur la période (le chargement UGB Bovins/SFP a baissé de 1,5 à 1,4) ; mais les deux types de stratégies : intensification et extensification coexistent.

Le revenu agricole par UTAF des exploitations laitières pérennes varie de 92 à 97 (Figure) essentiellement en fonction de trois éléments : la croissance de la dimension économique des unités de production, la tendance à la baisse des prix agricoles et l'augmentation des aides directes compensatoires de la réforme de la PAC de 1992. L'évolution du revenu (en francs constants) entre le début (moyenne 92 à 94), et la fin de la période (moyenne 95 à 97) est de : + 4 % pour les « Spécialisées », + 5 % pour les « Lait-Viande avec vaches allaitantes », + 20 % pour les « Lait-Elevage-Cultures », + 80 % pour les « Lait-Hors-Sol ».

CONCLUSION

L'agrandissement et la diversification sont des caractéristiques essentielles de l'adaptation des exploitations laitières. Ces éléments qui jouent conjointement avec le niveau technologique, le mode d'organisation, l'expérience de l'exploitant, la localisation géographique... seront encore déterminants à moyen terme notamment dans la perspective de l'Agenda 2000.

Figure
Evolution du revenu agricole par UTAF des quatre principales catégories d'exploitations laitières pérennes (en francs, 1997)

